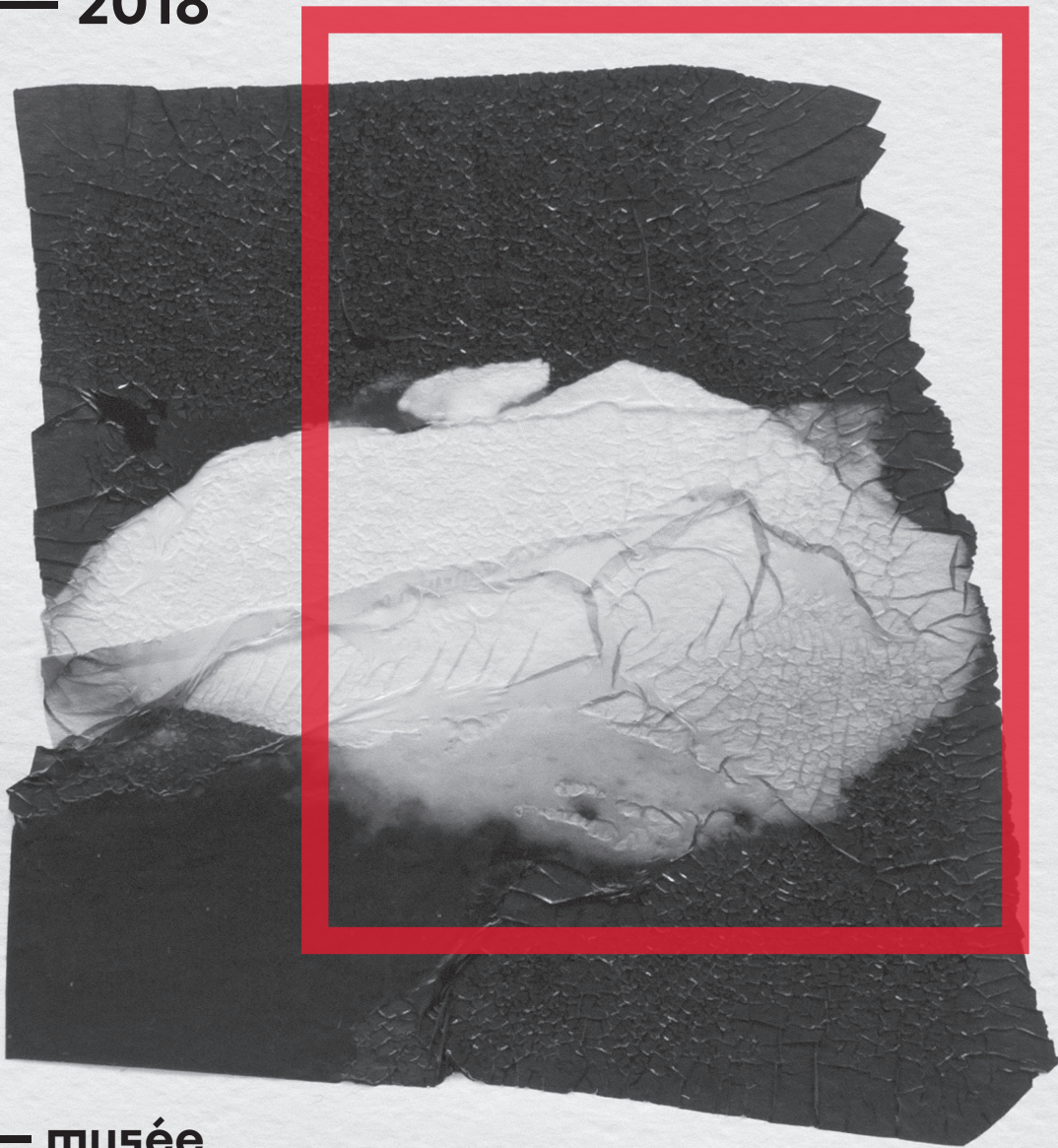


Zones blanches

Récits d'exploration

13 juillet → 20 octobre
— 2018



— musée
— espace d'art contemporain / Cyel

www.larochesuryon.fr



Visual - Sylvie Bonnot - Spitzberg / Peffes Mues // news photographiques sur papier, 21,5 x 25 cm, collection de l'artiste © Sylvie Bonnot - Conception, réalisation Ville de La Roche-sur-Yon - Impression Westgraph - Juin 2018

SOMMAIRE

LES VOYAGES ET LA FORCE DU RÉCIT	PAGE 03
DAND L'OEIL D'HÉLÈNE GAUDY, COMMISSAIRE D'EXPOSITION	PAGE 04
QUELQUES VISIONS D'EXPLORATION ...	PAGE 05
FOCUS SUR ... L'APPLICATION "TERRA INCOGNITA"	PAGE 06
AUTOUR DE L'EXPOSITION	PAGE 07
LE MUSÉE DE LA ROCHE-SUR-YON	PAGE 08

- CONTACTS PRESSE -

Malvina SIRISAWAT - 02 51 47 48 02 / 06 80 76 43 51 - malvina.sirisawat@larochesuryon.fr

Yan BALAT - 02 51 47 45 70 / 06 14 55 48 82 - yan.balat@larochesuryon.fr

LES VOYAGES ET LA FORCE DU RÉCIT

Qu'est-ce qui pousse un homme à tout quitter pour tenter l'aventure, alors qu'il sait qu'il ne reviendra sans doute pas ? De même, les plus grands voyages sont-ils ceux que l'on fait ou ceux que l'on rêve ?

30 ans après la disparition d'une expédition polaire suédoise à la fin du 19^{ème} siècle, un baleinier en retrouve les traces. Hélène GAUDY, auteure associée au Grand R – scène nationale, s'inspira de ces découvertes pour créer l'exposition *Zones blanches – Récits d'exploration* et ainsi explorer le décalage entre le voyage et la manière de le rendre visible, de le transformer, de le falsifier.

Cette exposition regroupe une vingtaine d'artistes français et internationaux (dont Darren ALMOND, Lewis BALTZ, Sylvie BONNOT, Richard LONG) et une trentaine d'œuvres (photos, vidéos, installations, dessins) dont 3 pièces issues du fonds photographique du musée de La Roche-sur-Yon.

L'exposition est accompagnée de la publication d'un livre hybride (éditions Le Bec en l'air), à la croisée de la littérature et de l'art contemporain : **18 écrivains de la scène littéraire nationale ont ainsi posé leur regard sur 18 des œuvres de l'exposition pour mettre en lumière la force du récit dans la question de l'exploration.**

Les auteurs associés : Jakuta ALIKAVAZOVIC, Sarah CILLAIRE, Sylvain COHER, Anne COLLONGUES, Philippe DE JONCKHEERE, Pierre DUCROZET, Hélène FRAPPAT, Hélène GAUDY, Mathieu LARNAUDIE, Bertrand LECLAIR, Valérie MREJEN, Sylvain PATTIEU, Anthony POIRAUDEAU, Sylvain PRUDHOMME, Charles ROBINSON, Jean-Philippe ROSSIGNOL, Lucie TAÏEB, Ingrid THOBOIS

L'exposition *Zones blanches – Récits d'exploration* sera présentée au musée municipal et au Cyel

du 13 juillet au 20 octobre 2018.

DANS L'OEIL D'HÉLÈNE GAUDY, COMMISSAIRE D'EXPOSITION



HÉLÈNE GAUDY est née à Paris en 1979. Plasticienne de formation, elle explore le rapport texte/image et la manière dont les lieux influencent un récit. Après son premier roman, *Vues sur la mer*, qui figure dans la deuxième sélection du prix Médicis en 2006, elle s'investit dans plusieurs projets éditoriaux et entre dans le comité de rédaction de la revue *Inculte*. En 2009, elle est invitée en résidence à Tunis où elle suit, parallèlement à l'écriture d'une nouvelle, un programme de rencontres en milieu scolaire. Par la suite, elle effectue de nombreuses interventions auprès de divers publics. En septembre 2009, elle publie *Si rien ne bouge* aux éditions du Rouergue. Elle écrit également pour la jeunesse, et publie des livres d'art aux éditions Palette. Son dernier livre, *En plein dans la nuit*, avec le photographe Bertrand Desprez, est sorti en septembre 2011 chez Thierry Magnier. Dans ses romans, elle met en place des lieux incertains, faits de souvenirs et de clichés détournés, qui nourrissent et influencent les personnages. Elle s'intéresse aux moments de basculement, aux infimes décalages, quand l'environnement et ceux qui l'habitent prennent une inquiétante étrangeté. En 2016, elle devient auteure en résidence au Grand R - scène nationale.

“Certains artistes cherchent le Nord, abordent les confins glacés. D'autres, plus à l'ouest, creusent des sillons parallèles, le long des bandes d'arrêt d'urgence – le Nord, ils l'ont perdu depuis longtemps. D'autres encore filent vers le grand Sud ou exhument les fantômes de l'Est. Pourtant, ils le savent, il ne reste plus beaucoup de terres à explorer. Tout ou presque a été abordé, cartographié, ratissé, modifiant les modes d'appropriation du monde, ou d'ensauvagement pourquoi pas, la disparition des terres vierges engendrant, à elle seule, ses propres formes de récits.

Après le voyage se pose toujours cette question du récit : comment faire déborder cette expérience sur le reste de notre vie, comment rendre sensible cette échappée en dehors d'un quotidien partagé ? Des sagas mythiques aux séances de diapositives en famille, on n'a cessé de changer nos explorations intimes en affaire collective. Et si l'expédition ne suffit plus à susciter l'émerveillement et la surprises, peut-être les artistes sont-ils, plus que jamais, amenés à chercher d'autres manières de la raconter, de la recréer – de la falsifier ?

Il faudra faire avec ce qui reste, menus souvenirs ou épopées contemporaines. Quelles sont les dernières zones blanches ? Les rares terres sur lesquelles nous n'avons pas encore posé le pied, ou l'impossibilité de partager ce que nous avons découvert, ou bien de nous souvenir de ce qui a disparu ?

Ces textes sont le récit d'un récit, l'exploration d'une exploration, un voyage autour du voyage. A nous de nous y perdre, histoire de voir ce qu'on pourra à notre tour en rapporter.”

QUELQUES VISIONS D'EXPLORATION ...



Gletscherfahrt / Gletschermilch

Ester VONPLON

Collaboration mit dem Musiker Stephan Eicher

Installation, sons et photos au Cyel

Auteur associé : Jakuta ALIKAVAZOVIC



Spitzberg/ Petite Mue Noire II

SYLVIE BONNOT

Mue photographique au Cyel

Auteur associé : Ingrid THOBOIS



Cinq minutes sur la route du Pôle

Nathalie TALEC

Photo au musée

Auteur associé : Anthony POIRAUDEAU

FOCUS SUR ... L'APPLICATION "TERRA INCOGNITA"

Installation numérique interactive présentée dans l'espace contemporain du Cyel



Créée par Pauline Delwaulle, **TERRA INCOGNITA** est une carte de géographie sans l'histoire, sans mention d'une quelconque civilisation ; une carte purement paysagère. Cette carte ne nous permet pas d'agir sur le réel contrairement aux autres, elle invite à l'exploration mais ne mène nulle part. Elle constitue une tentative de rendre la carte au territoire, en révélant les liens entre l'espace et sa représentation. Vider le monde pour tenter de faire apparaître un sens, un regard, à l'heure de google earth et du regard total.

L'application sera présentée au public uniquement pendant les visites (cf. "Autour de l'exposition").

LE CONCEPT

Une carte du monde sans échelle ni légende est présentée sur une surface tactile manipulable par le public. Elle est entièrement blanche, seules les lignes de côtes, les lacs et les îles apparaissent. Des noms de lieux (toponymes) s'affichent au gré de nos déplacements : un lac triste, une baie blanche, un col impossible, une vallée merveilleuse... Ces noms descriptifs sont les appellations officielles de lieux dans le monde. Ils témoignent du paysage autant qu'ils appellent à l'imaginaire.

Le projet *Terra Incognita* a impliqué la récupération de tous les noms de lieux du monde grâce aux bases de données open source de Geonames et Open Street Map. Les noms ont été traduits en français et un processus de filtrage a permis de ne conserver que ceux qui témoignent du paysage. Par exemple, le Mont Blanc est présent mais pas le Mont Rushmore.

C'est une carte de géographie "sans l'histoire", proposant une vision du monde purement paysagère et rendue poétique par les noms même des lieux. On peut se déplacer sur cette carte à toutes les échelles, faisant apparaître des noms de lieux différents. Le déplacement se fait grâce aux mouvements de nos doigts mais également par association de sens, proposant ainsi une navigation par le langage. En cliquant sur un toponyme, on est emmené sur un autre toponyme au nom sémantiquement proche. Ainsi le visiteur peut se déplacer du Mont Blanc en France à Lac Blanc en Russie, à Montagne du Givre en Australie à Col Neige en Alaska etc. Cette carte nous permet pas d'agir sur le réel contrairement aux autres, elle invite à l'exploration mais ne mène nulle part.

Une imprimante A4 permet au spectateur de repartir avec des vues de la carte qu'il aura choisi et ainsi de garder une trace de son voyage. La carte est présentée dans un dispositif pensé comme un espace de travail et de consultation intimiste. La carte est entièrement lisible en français ou en anglais, grâce à un traitement automatique des langues.

Deux autres œuvres de l'artiste seront également présentées au musée :

- **Equinoxe moins deux minutes** (installation)

Deux boîtes en bois projetant de la lumière constituent cette installation lumineuse. Elles éclairent deux pans de murs différents, l'une reproduit la lumière sur la neige au soleil, et l'autre, la lumière sur la neige à l'ombre, simultanément tout au long des 24h d'une journée d'équinoxe au pôle.

- **L'île** (vidéo)

Une carte d'une île étrange, perdue dans l'océan, l'archipel des Kerguelen. Une île, presque inaccessible, à la cartographie pourtant si humaine. L'artiste souhaite ici aborder l'île avec les yeux d'un explorateur de Jules Verne. Celui qui découvre pour la première fois un lieu, le crée. La cartographie est constitutive de l'espace, on dit le lieu et le lieu advient. L'artiste souhaite aussi évoquer cette île comme un mystère, le paradoxe de ces lieux vierges et ses noms très littéraires. Ne pas la nommer, et donner l'impression que cette mystérieuse île n'existe peut-être pas, qu'elle est le fantasme de l'île elle-même ; elle les serait toutes, l'île au trésor, la mystérieuse, le mont Analogue... « Je ne peux pas aller sur l'île de mes rêves, peu m'importe elle peut être partout. La carte atteste de sa réalité mais tant que je ne l'ai pas vue, elle n'existe pas vraiment et peut prendre forme partout, surgir de nulle part. »

AUTOUR DE L'EXPOSITION

L'exposition *Zones Blanches – Récits d'exploration* se déroule simultanément au musée et au Cyel de La Roche-sur-Yon :

MUSÉE - Rue Jean-Jaurès

16 juillet - 25 août

Lundi au vend. : 10 h 30 - 12 h 30 / 14 h 30 - 18 h

Samedi : 14 h 30 - 18 h

CYEL - 10 rue Salvador-Allende

16 juillet - 11 août

Lundi au samedi : 13 h 30 - 18 h

Fermeture du Cyel du 13 au 25 août

MUSÉE ET CYEL

28 août - 20 octobre

13 h - 18 h (ouvert le matin sur rendez-vous pour les groupes)

Fermeture les jours fériés

SAMEDI 15 SEPTEMBRE

Dans le cadre du programme *Nos Retrouvailles* organisées par le Grand R – Scène nationale, des lectures, rencontres et visites de l'exposition sont organisées avec les artistes et auteurs de *Zones blanches*.

Lecture chorale | 11h au Cyel (durée : 1h15)

Visite de l'exposition par les artistes | 15h30 au Cyel + Musée (durée : 1h15)

Performance née de l'œuvre *Les Suivants* d'Élodie Brémaud avec Marion Malenfant et Zoe-Sian Gouin | 17h au Musée (durée : 20 min)

JEUDI 27 SEPTEMBRE

« Jeudi curieux » (12h45) au Cyel en présence de l'artiste Sylvie Bonnot

VISITES TOUT PUBLIC (1H30)

Juillet / Musée – Cyel

Mardi 17, jeudi 19, mardi 24 et jeudi 26 de 15h à 16h30 (départ : musée)

VISITES TOUT PUBLIC (1H)

Septembre au musée :

> jeudi 13 à 13 h

> mercredi 26 à 16 h

> samedi 29 à 15 h

Septembre au Cyel :

> mercredi 19 à 16 h

> jeudi 20 à 13 h

> samedi 29 à 16 h30

> mercredi 17 à 16 h

Octobre au musée :

> mercredi 3 à 15 h

> samedi 13 à 15 h

> jeudi 18 à 13 h

Octobre au Cyel :

> mercredi 3 à 16 h 30

> mercredi 10 à 16 h

> jeudi 11 à 13 h

> samedi 13 à 16 h 30

VISITES FLASH (30 MIN)

«Une oeuvre, un café» - amis du MYM

Au musée : mardi 18 septembre à 13 h 15

Au Cyel : mardi 2 octobre à 13 h 15

LE MUSÉE DE LA ROCHE-SUR-YON

Le musée de La Roche-sur-Yon a été créé dans la seconde moitié du XIX^e siècle, quelques années seulement après la fondation de la ville par Napoléon I^{er}. Ses trois domaines de prédilection sont la peinture, les arts graphiques depuis le XIX^e siècle et la photographie contemporaine.

Le **fonds ancien** (environ 2500 œuvres) s'articule autour de deux grands domaines : la peinture et le dessin académiques du XIX^e siècle et l'illustration (gravures et lithographies). La collection comporte des grands noms, tels Paul Baudry (1828-1886) et Benjamin Rabier (1864-1939), pour lesquels le musée conserve des fonds conséquents. Le musée possède des œuvres importantes de nombreux artistes du XIX^e siècle, certains très connus du grand public (Auguste Rodin, Eugène Boudin, Jean-Baptiste Corot, François Daubigny, Lancelot-Théodore Turpin de Crissé) et d'autres qu'il lui faut redécouvrir (Martin Drolling, Antoine Etex, Emile Lecomte-Vernet, Alexis Perrassin, Victor Schnetz, Victor Mottez, etc.).

La **collection de photographies contemporaines** du Musée de La Roche-sur-Yon comporte plus de 200 œuvres, des années 1970 à aujourd'hui, avec la particularité d'être axée sur la photographie dite « plasticienne », c'est-à-dire des œuvres réalisées par des artistes utilisant le médium photographique pour créer des « images fabriquées » (images mises en scène par l'artiste).

Cette collection, atypique en Pays de la Loire et même en France pour un musée de taille modeste, s'est constituée à partir de 1983. Les œuvres qui ont été acquises durant ces années sont aujourd'hui des pièces historiques. De nombreux artistes présents dans la collection du musée de La Roche-sur-Yon, comme Andy Warhol, Jeff Wall, Cindy Sherman, Thomas Ruff, Andreas Gursky, Christian Boltanski, Annette Messager, etc., sont également représentés dans les grandes collections publiques françaises et étrangères. Les dernières acquisitions ont permis de faire entrer dans les collections des photographes internationaux comme le hongrois Gabor Osz, les britanniques Karen Knorr et Darren Almond, la néerlandaise Ellen Kooi et l'israélien Shai Kremer, mais également des artistes confirmés de la photographie française, Thibaud Cuisset, Corinne Mercadier, Eric Poitevin, Bernard Descamps, Anne-Lise Broyer.

Actuellement, le musée propose six expositions temporaires par an – quatre au musée et deux dans la salle d'exposition du CYEL – autour des grands axes de ses collections : la photographie contemporaine et l'art du XIX^e siècle. Les collections sont exposées par roulement dans des présentations temporaires thématiques.